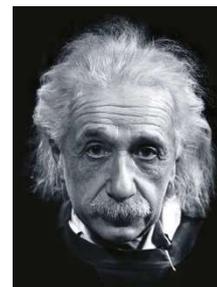




2020.08.22

SPINOZA

Je méditais sur le fait que des petits riens sont souvent à l'origine de riens phénoménaux. Tenez, ce pacifiste d'Einstein, en affirmant l'unicité de la matière et de l'énergie ne pensait pas que, quelques décennies plus tard, on transformerait de la matière en énergie au-dessus d'Hiroshima et de Nagasaki. Notre pauvre Albert en fut profondément peiné. Dans un congrès du genre « plus jamais ça », un congressiste lui posa cette question saugrenue : « Et Dieu dans tout cela ? » il rétorqua de manière sibylline pour moi : « Mon Dieu est celui de Spinoza ». J'avais bien entendu ce nom du temps de mes courtes humanités, mais il ne m'avait jamais été imposé de disséquer le moindre texte du quidam. Un parmi tant de célébrités philosophiques que je n'ai que croisés, au hasard d'une dissertation fumeuse et d'ailleurs mal notée.



Voilà quelques jours, j'apprenais qu'une lettre d'Einstein datée de 1954, contenant 501 mots exactement, avait été vendue pour la modeste somme de 2,89 millions de \$. Sans parler du choc des idées, le seul poids des mots valait son pesant d'or : 57 684 \$/mot exactement.

N'étant pas financièrement en mesure de m'en offrir un seul qui, isolé, ne vaudrait pas chipette, je décidais de me contenter du fac-similé plus abordable. J'en dégustais lentement la prose, dont je tairai le sujet, quand mes yeux rencontrèrent, je vous le donne en mille : Spinoza, seul évoqué dans le grimoire. Par respect pour Albert, je décidais de m'informer sur son unique référence : Spinoza Baruch, issu d'une famille de juifs errants.



La famille Spinoza, juive de religion, fait du commerce tranquille à Cordoue... jusqu'à l'arrivée d'Isabelle, dite la catholique, sur le trône d'Espagne. Désireuse de nettoyer ses écuries d'Augias, elle donne le choix aux juifs : la conversion ou la valise. Les Spinoza optent pour la valise et se font la malle au Portugal, chez Ferdinand d'Aragon un catho plus tolérant. Mauvaise pioche car, peu de temps après les juifs portugais doivent choisir : la conversion ou la valise, une idée fixe en ces temps perturbés. Imperturbables mais entêtés, les Spinoza refont leurs valises pour des cieus plus gris, mais surtout beaucoup moins hostiles, dans la juiverie d'Amsterdam plus précisément. Là naît le petit Baruch qui, dès 20 ans fait des siennes, diffuse des opinions qui le font excommunier par la secte hébraïque locale où il manque de s'y faire trucider, c'est dire.

Il écrivit beaucoup mais, prudemment ne se fit publier que deux ans après sa mort pour éviter les tracasseries de l'inquisition. Il se retrouva cependant mis à l'index post-mortem dès que parurent ses élucubrations littéraires philosophiques ; d'autres, spécialistes du sujet diront théologiquement sulfureux.

Je ne l'ai pas encore lu, mais sa référence einsteinienne suffirait presque à mon adhésion aveugle à son fan club. Consciencieux, je vais tout de même l'étudier un peu, mais je ne pense pas vous dire après ce que j'en pense, par peur de vos fourches caudines.